SOUS TERRE



BULLETIN d'INFORMATION

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

Pour la construction et la réparation de vos plafonds

JEFOPLAST

Le panneau décoratif idéal

QUI VOUS PROTEGERA
DU FROID
DU BRUIT
DE LA CHALEUR
DE L'HUMIDITÉ

*Le pouvoir isolant de 2 cm. de **JEFOPLAST** équivaut à 120 cm. de béton armé - 50 cm. de briques - 4 cm. de liège.*

Consultez nos distributeurs pour toutes vos applications

pour Châtelet : Ets Malaise, Place du Calvaire, 2
pour Châtelineau : Ets Anciaux, Place Wilson
pour Gilly : Ets Goffart, Chaussée de Fleurus
pour Ransart : Ets Mangon, Rue Bonnevie, 169
pour Lodelinsart : Boissellerie de l'Echelle, 59, Ch. de Bruxelles
pour Gosselies : Ets Debarre, Rue du Spinoy, 8
pour Montignies-s-S. : Debarre, Chaussée de Charleroi, 225

POUR TOUTES RÉALISATIONS MODERNES :
PLAFONDS EN PANNEAUX

JEFOPLAST

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

présente

"S O U S - T E R R E" n° 5 -I962.

Réunions du groupe : tous les jeudis à I9 heure,
Académie de musique, rue du Collège, CHATELET.

Président : Raymond LISEN, rue F.Jacquet, 3, Châtelet
Secrétaire : Christian VAN ESPEN, avenue Paul Pastur, Bouffioulx
Trésorier : Raoul BOUCHER, rue St Blaise, 73, Châtelet.

Publication er Rédaction : Y.V.B. une amie des jeunes.

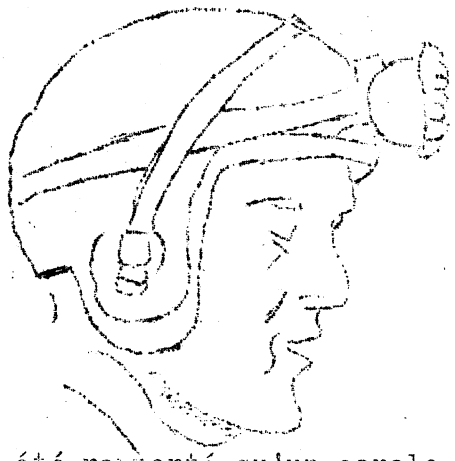
Dans ce numéro, vous lirez en page :

3 - Sommaire
4 - Le billet du Président
5 - La page de l'indiscret
6 - Inventaire de nos activités
7 - Chronique du responsable du matériel
8 - Descente au Trou des Nutons à Bois-de-Villers
I0 - Rapport de nos activites à Yves-Gomezée
II - Extrait du rapport géologique établi par M.J.Duvignaud
I2 - Réflexions après lecture.
I3 - Pot.....Aime
I4 - Naturalistes et spéléologues
I6 - Communiqué de l'E B S
I7 - Cordée d'automne
I8 - Ce qui se passait à .....(suite)

Les articles insérés dans "Sous-Terre" sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Nous rappellons aux membres du groupe et aux amis que cette jolie couverture du bulletin est l'oeuvre de notre ami Maurice RANZI et que les dessins humoristiques sont de notre ami A.DESCHOENMACKERS

Abonnement à "Sous-Terre" 50,-Frs par an. Six numéros.
C.C.P. 663879, où auprès des membres du groupe.



[illegible]

Depuis plus de deux ans déjà, il m'avait été rapporté qu'un cercle d'étude d'histoire locale existait à Châtelet. Le but de ce groupement est donc de faire revivre le passé de notre ville, but très louable et très instructif, surtout à une époque ou l'on préfère aller voir de plus près les étoiles que de regarder ce qui ce passe autour de nous. Je ne fus donc pas trop surpris d'apprendre que "Le Vieux Châtelet" organisait une exposition et c'est avec plaisir que je m'y rendis un peu curieux tout de même. Certes, je ne fus pas déçu de ma visite , que bien du contraire, je suis resté très étonné devant les pièces exposées, tant par leur nombre que par leur valeur historique. Parchemins authentiques, photos et uniformes de la Garde Civique, souvenirs de l'industrie et du commerce disparus ainsi que des reliques saintes de l'ancienne église et de la chapelle St Roch, sans oublier non plus pas mal de livres traitant de Châtelet ou de ses habitants. Enfin ce fût une belle manifestation d'érudition, mais encore, combien d'heures de travail et de recherce n'a-t-il pas fallu pour atteindre un si beau résultat.

Après ma visite j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec Mr. Fauconnier, Président de ce cercle, à qui j'ai proposé l'échange de nos publications ainsi qu'une collaboration dans la mesure de nos possibilités réciproques. Mr.Fauconnier se déclare d'accord et c'est ainsi que notre bibliothèque s'est enrichie de deux beaux annuaires édités par "Le Vieux Châtelet" en échange tous nos bulletins édités depuis 1960 sont en leur possession, ce qui revient à dire que différents groupements ne poursuivant pas toujours le même bût peuvent très bien collarorer au lieu de se manger entre eux comme c'est souvent le cas.

Raymond LISEN.



Lors du montage du précédent bulletin, notre ami Jean Deflandre, promu pour la circonstance maître-agrapheur, a trouvé le moyen de se planter la première agraphe dans le doigt.

L'exposition organisée par le cercle d'histoire "Le Vieux Châtelt" a été une réussite, des contacts intéressants y ont été établis et l'échange des publications est chose faite.

Une délégation du G.S.C. est allée visiter l'exposition (encore une) du groupe naturaliste Vampire de Villers-la-Ville. Modèle du genre et très bien présentée. Ils seront prochainement nos invités pour faire le Quinet.

Tout récemment, nous avons eu des invités en la personne de Monsieur et Madame Béchet et leur jeune fille, délégués de l'I.P.E.L. Leur comportement en grotte mérite un grand coup de chapeau.
A RETENIR : expérience nourriture faite par Madame Bechet : du poulet froid à manger dans des assiettes de préférence non souillée d'argile.

Une deuxième tentative de passer le syphon du Trou Quinet aurait échoué. Raison : quelqu'un aurait rejeté des terres dans le dit syphon . A S S A S S I N O !

Pour sa première grotte, notre amie Germaine a fait preuve de grandes possibilités. Bravo et bon courage pour la suivante.

Le transport des matériaux pour la cheminée du refuge donne chaud, ce qui a fait dire à notre trésorier qu'elle chauffait déjà avant qu'elle ne soit construite.

INVENTAIRE DE NOS ACTIVITES.

9-9-62. Travaux de la section de Florennes à Awagne, le reste du groupe travaille à Onhaye.

I6-9 Section de Florennes à Awagne.
De notre côté, nous effectuons une prospection en règle à Hastière, nous visitons une grotte, un puits et ensuite une autre petite grotte ou nous déblayons une nouvelle galerie, sorte de laminoir très étroit.

23-9 Travaux à Awagne.
Travaux au Rinolophe à Bouffioulx.

27-9 Visite du Trou Bernard

30-9 Séance de déblayage au Rinolophe.

7-I0 Suite déblayage au Rinolophe

I4-I0 Une équipe au Rinolophe
Visite de l'exposition organisée par "Le Vieux Châtelet" et prise de contact avec les dirigeants de ce cercle.
L'après-midi, visite de l'exposition des "Vampires" à Villers-la-Ville.

2I-I0 Visite du Trou des Nutons à Bois-de-Villers

28-I0 Travaux au refuge

I-II Visite au Trou de l'Eglise à Mont-sur-Meuse. A cette occasion une première a été réalisée par J.Deflandre et Ch. Basken qui ont fait la jonction entre la galerie supérieure et la salle des éboulis.

4-II Transport au refuge de I500 ℓ de matériaux pour la construction du feu ouvert.

II-II Construction de la cheminée du refuge.
Une équipe de la section alpine s'emploie au nettoyage des voies d'escalade.

I8-II Suite de travaux au refuge et aménagement extérieur par la section de Florennes.
Travaux à Awagne.

CHRONIQUE DU RESPONSABLE DU MATERIEL.

Jeudi Ier novembre I962, effectuant la descente du Trou de l'Eglise à Mont-sur-Meuse avec deux amis et mon épouse, j'eus l'occasion d'entendre deux réflexions faites à propos de cordes, par deux jeunes spéléos. Nous attendions lors de la remontée que le puits de I5 mètres soit libre, un jeune spéléo dirigeait la manoeuvre de remontée pour un plus jeune encore et je l'entendis dire : " ne t'accroche pas à la corde rouge (la nôtre) c'est du nylon, c'est infâme et puis quand on s'y suspend on redescent d'un mètre".

C'est un fait le nylon est élastique, très élastique même 50% d'élongation avant la rupture, mais de là à faire s'allonger d'un mètre sous une traction de 60 kg une corde de I.250 kg de charge de rupture il y a ma foi un monde de différences.

Je vais profiter ici de cette anecdote pour vous parler des mérites comparés du nylon et du chanvre.

Comparées aux meilleures cordes de chanvre blanc (d'Italie) qui ont environ I0 % d'élongation de rupture, les cordes de nylon en ont, en général, 50 % et même 53 % pour la Joanny,(corde française, agréée par la fédération française de la montagne). De plus le nylon est imputrécible, il peut donc par conséquent être souvent mouillé et le rester assez longtemps.

L'humidité est incompatible avec les cordes de chanvre, elle leur est très nuisible. Une corde de chanvre mouillée doit être séchée rapidement dans un endroit sec et ventilé à l'abri du soleil (dans un grenier par exemple). Le chanvre mouillé moisit très rapidement, échauffé par la suite il perd facilement de 20 à 30 % de sa résistance et pour peu que la corde soit déjà usagée il ne reste guère de pourcentage de sécurité avant la rupture.

La résistance d'une corde de chanvre dépend moins de son diamètre que de sa compacité, hors la surtention qui assure la compacité est vite éliminée lorsque lescordes sont souvent mouillées (chose inévitable en spéléo)

Autre désavantage des cordes de chanvre, mouillées elles deviennent aussi raides que des cables, chose qui n'existe pas pas avec le nylon.

Bien entendu les cordes de nylon n'ont pas tous les avantages elles coûtent notamment plus chèr· et elles s'usent plus rapi-

dement que celles de chanvre par abrasion sur des surfaces grenuées.

Il faut par conséquent éviter de les trainer inutilement sur les parois, éviter également de les piètiner.

Et j'en viens à la réflexion d'un autre spéléo : "corde de rappel" me dit-il, en me montrant la corde rouge, je réponds : "pourquoi spécialement corde de rappel et non pas corde d'assurance" faute de temps nous en resterons là avec notre début de discussion.

Ayant mieux le temps, je vous dirai aujourd'hui que lorsqu'on descend en rappel avec des anneaux de corde et mousquetons sur corde en nylon, il faut y aller doucement parceque en descendant vite la corde subit un échauffement préjudiciable à une longue vie.

En effet, le nylon craint une trop vive chaleur et en descendant rapidement, on risque de brûler la corde, des brûlures répétées risquent d'amoindrir la résistance et de provoquer la rupture.

Le cas est déjà arrivé à certains spécialistes de la descente éclairé(je précise que cela ne leur est arrivé qu'une fois, et pour cause !)

Jacques DEFLANDRE.

-()-()-()-()-()-()-()-

LE 2I OCTOBRE I962. DESCENTE AU TROU DES NUTONS A BOIS-DE-VILLERS

Equipe : Monsieur BECHET
Madame BECHET
et leur fille CHRISTIne.
Raymond LISEN, Raoul et Jean BOUCHER, André GUILLAUME
Jean CHAVEPEYER, Christian BASKENS, Jean et Jacques
DEFLANDRE.

Il est IO h. nous pénétrons dans le trou, par comme chacun sait un bel aqueduc maçonné, Raoul plaisante " tu veux nous faire visiter le métro ma parole".

Mon frère, Christian et moi-même sommes l'équipe de pointe, chargée de passer les agrès. La descente de l'ancien réseau ne nécessite d'ailleurs que l'utilisation de 2 cordes, exception faite de la descente dans les puits qui conduisent aux lacs.

Nous poursuivons, au bout de l'aqueduc un premier ramping s'impose, le passage bas franchi nous pouvons progresser en station

debout quatre petits resseaux verticaux séparés de pentes douces nous amènent au sommet de la diaclase de plus ou moins I5 mètres. Jean fixe une corde à une broche de fer plantée tout exprès, il descend je lui envoie les sacs. Je descends à mon tour ainsi que Christian. I5 ou 20 mètres derrière nous, les autres suivent en bon ordre.

En bas de la diaclase et après 5 ou 6 mètres de passage étroit nous arrivons dans une petite salle.

Nous continuons par la galerie des cheminées, progressons à quatre pattes, nouveau réseau de 5 mètres ou nous fixons une petite échelle, puisque nous l'avions , autant nous en servir, bien que le passage se franchirait aisément à la corde, nous descendons, les autres nous rejoignent..

André Guillaume reprend la tête avec mon frère, je me retrouve derrière avec Raoul et Jean Boucher.

Les concrétions sont rares, par contre l'eau et la boue ne font pas défaut.

Successions encore et toujours de passages bas et de réseaux verticaux nous amènent à la salle des puits. Il est I2 h. nous mangeons, nos invités Madame et Monsieur Béchet ainsi que leur fille Christine se déclarent enchantés et de fait ont suivi allégrement le train.

Un bruit de torrent monte de fond du puits, un courant d'air balaye la salle, l'endroit est d'ailleurs assez désagréable, l'air y est certainement saturé à plus de 80 % d'humidité, la température ne dépasse pas I0 dégrés.

Jean, Raoul Boucher et mon frére nous disent au revoir et entament la remontée qu'ils effectuent d'ailleurs en I h. I/4.

Le reste de l'équipe descend dans un puits, je fais équipe d'assurance avec Monsieur Béchet.

Quand tout le monde est de nouveau réuni la remontée commence . Il est I4 h.30

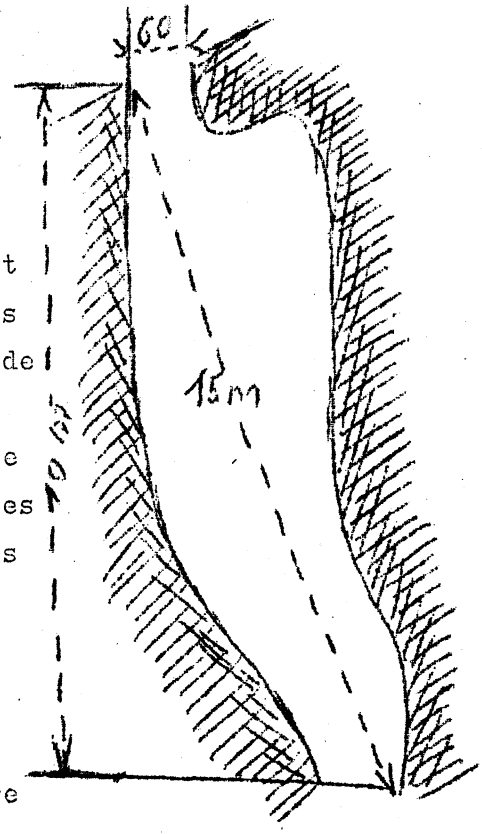
Trois heures nous sont nécessaires pour ressortir à l'air libre. Il est I7 h.30.

Nous sommes fourbus, trempés, mais contents. Nous venons de passer 7 h.30 sous terre.

Jacques DEFLANDRE.

RAPPORT DE NOS ACTIVITES A YVES-GOMEZEE.

Le dix juillet, je recevais une lettre de Mr.René Adam, Président du cercled'études historiques "Les chercheurs de l'Entre Sambre-et-Meuse" d'Yves Gomezée. Mr.Adam nous signala la découverte d'une faille dans une prairie, bien entendu l'intérêt et la proximité de ce phénomène ne nous firent pas hésiter, mais pour des raisons d'ordre intérieur, ce n'est que le 20 juillet que la première équipe put se rendre sur place avec pour mission de prendre contact avec Mr. Adam et de localiser le trou. Cette équipe était composéecomposée d'André, Pierre Krier et d'André Guillaume, qui entreprirent de descendre faire les premières constatations. Tout d'abord, l'entrée du trou se situe à flan de colline, le long du chemin des Orfèvres au quartier de "Fontaine" à l'endroit ou existait un hôpital au Moyen-Age. L'entrée circulaire de 60 à 70 cm. de diamètre et d'une profondeur de IO m. à la verticale et de I5 m. en oblique de l'entrée au fond. La cavité doit déjà être très ancienne, bien que l'orifice en soit resté obstrué très longtemps par une couche de terre et de gazons d'une épaisseur toute relative, le tout maintenu par quelques racines d'arbrisseaux, et c'est le passage d'unbovidé qui aurait fait écrouler la terre sous son poids. Pour ce qui est de la solidité à l'intérieur, elle n'est aussi que toute relative, en effet, les parois sont constituées par un aggloméré de bloc et de terre glaise. C'est nanti de tous ces renseignements que la première équipe fit son rapport à la réunion le jeudi suivant, nos activités très nombreuses nous empêchèrent de suivre de prêt cette prospection, et ce n'est que le I8 août que nous y fîmes une deuxième visite ou les chances de découverte furent discutées Nous y fîmes des prélevements d'échantillons pour examen géologique. Il fût décidé que l'on ferait prochainement un sondage minutieux afin de voir les chances de prolongation.



Et c'est enfin le I-9-62 que le sondage

put s'effectuer, l'équipe très réduite mais suffisante entrepris malgré tout de creuser sur une profondeur d'un mètre vingt, ce qui n'amena rien de nouveau dans la présentation des parois, toujours cet agglomeré de blocs et d'argile. Après ce premier test, nous décidons d'enfoncer une barre à mine de 2 m. environ mais malheureusement, celle-ci ne rencontre que de la terre glaise donc pas de continuation possible et nous pensons avec raison que le rapport géologique rédigé par Mr. Jacques Duvignaud, expert scientifique du G.S.C. est tout à fait juste quand il dit qu'il ne voit pas de continuation possible, nous joignons d'ailleurs un extrait de ce rapport pour plus de clarté.

En ce qui concerne le trou proprement dit et surtout son remblayage décidé par Ad. Com. et Intercommunale des Eaux, nous estimèrent qu'il serait souhaitable que des détritus ménagers et autres ne soient utilisés à cette fin, vu la proximité du captage d'eau, car il y aurait danger de polution des eaux.

Nous remercions tout particulièrement Mr.Adam pour la gentillesse avec laquelle il nous reçu ainsi que Mr. Duvignaud qui mit sa compétence de géologue à notre service.

Le Président.

EXTRAIT DU RAPPORT GEOLOGIQUE ETABLI PAR Mr. Jacques DUVIGNAUD.

" Tout d'abord, les 5 échantillons transmis sont des calcaires,
" parfois un peu dolomitisés (c'est ce qui explique l'aspect
" lacuneux que présente parfois la roche) passant d'ailleurs
" localement à du calcaire franchement dolomitique. Sur un des
" échantillons on voit la roche se désagréger en un sable
(arène) dolomitique très fin, que vous avez recueilli d'ail-
"leurs dans un mouchoir. La dolomie se rencontre donc en poche
au sein du calcaire. Enfin, sur deux échantillons, on trouve de
petites poches où la calcite a cristallisé (géodes de calcite).
" Si vous désirez de plus amples explications, transmettez moi
un croquis situant l'endroit où le prélèvement des échantillons
a eu lieu. Je pourrais alors sans doute vérifier si ces couches
" appartiennent au Tournaisien ou au Viséen.
" De façon générale (il y a des exceptions!) les calcaires
" dolomitisés et les dolomies ne renferment pas de cavités impor-
"tantes, alors que leur aspect extérieur, carié et tourmenté,

laisse souvent croire qu'elles sont le siège de phénomène hydrologiques importants.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

REFLEXIONS APRES LECTURE.

Un article paru dans le bulletin Janvier-Décembre I96I de la société spéléologique de Namur attire mon attention. Sous le titre "Que devons nous croire", un extrait d'un bulletin du groupe spéléo de Charleroi concernant l'expérience de plusieurs savants spéléologues Italiens, la S.S.N. émet des doutes quant à la guérison de certaines petites maladies dont nous sommes souvent affublés en Belgique. Nous partageons le scepticisme de la S.S.N. à ce sujet croyant bien que les savants en question n'ont pas emmené à leur suite sous terre une pléiade de catharreux, de bronchiteux ou d'asthmatiques afin de pouvoir crier bien haut leur guérison au bout de quelques heures. A moins que la dite grotte ne renferme dans ses flancs quelque gaz au pouvoir guérissour. Pour ma part je risquerais bien le voyage Belgique-Italie et retour, ne fut- ce que pour y passer les 2 heures réglementaires à la suppression de mon écoulement nasal rebelle à toutes les drogues. Néanmoins, je puis vous conseiller de consulter dans quelques temps la fédération spéléologique de Belgique qui a reçu quelques recueils d'Italie sur les travaux souterrains susdits de ces savants. Ceux-ci étant rédigés en italien, un de nos membres a été chargé de la traduction et ce travail sera retransmis sous peu à la fédération.

Dans tout ceci, notre rôle à nous n'a été qu'un rôle d'informateur sur des résultats que nous fûmes peut-être les premiers en Belgique à connaître et à publier.

Je reste pour vous servir ..... le

PERCUTANT.

POUR VOS PROCHAINS ACHATS, VOYEZ LES ANNONCES DU JOURNAL.
MERCI

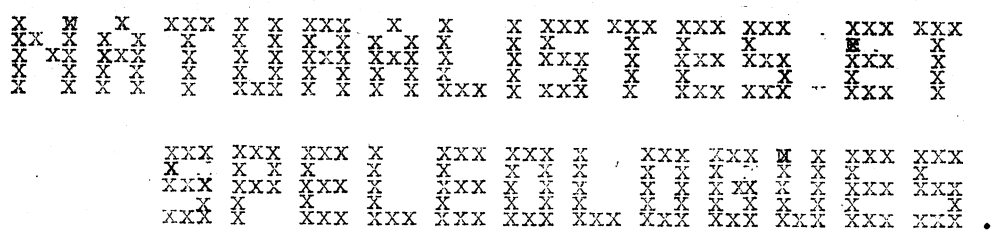
P O T . . . . . A I M E.

oooooooooooooooooooooooooooooo

Grotte ou Trou d'Haquin
Tirelire des fonds d'Nestroy
Moi qui je m'en souviens
On fit payer ma foi
Pour qu'au creux de ton sein
Je retrouve la joie.
Le comte notre ami
Qui, pour nous satisfaire,
Nous loua ce lieu-dit
Pour ne point lui déplaire,
Amis, payons ce prix
Usage de ses terres.
Heureusement, toi si grande
Dans ta simplicité
Et si peu arrogante
De si nobles béautés
Que seule dans ton antre
Je puisse admirer
Ce qu'il ne pourrait vendre
Mais que je peux aimer.
Ouvre donc grands tes bras
Que je puisse revoir
Dans ton ventre là-bas
Et si pour murmurer
Ce doux nom tout bas
Que tous ont recherché
Et n'ont trouvés si bas
Je lui doive pater
Le prix de cet état
Je ne saurais manquer
Au bonheur qui m'échoit
Toi qu'on a tant cherché
Et qu'on ne trouvait pas
Ce doux nom LIBERTE
Tu l'as entre les bras.

Toi, l'hôte des cavernes,
Qui casse méprisant
Ces béautés naturelles
QQui nous viennent du temps
Oh grotte souillée
Par tants d'impénitents
Toi qui ne peut lutter
Contre ces agissants
Ne peut on admirer
Sans oter de tes flancs
De si belles sculptures façonnées
Par le temps.

A - G .



Les samedi, dimanche et lundi, respectivement I3, I4 et I5 octobre, se tenait à Villers-la-Ville une intéressante exposition présentée par nos collègues."Les Vampires". Bien qu'ayant été tenus au courant de cette manifestation bien avant la date d'ouverture, les membres du G.S.C. furent vraiment peu nombreux à visiter, répetons-le cette très intéressante réunion que je baptiserai de naturo-spéléologique.(Les absents eurent tort). En effet nos collègues ont trouvé la solution heureuse, la formule du club parfaite dans sa simplicité, leur programme tient en ces deux mots : spéléologie et nature.

Car au côté sportif que possède la spéléo ils opposent pour chaque discipline scientifique s'y rattachant un érudit versé dans une branche bien déterminée et qui fait profiter la collectivité de son savoir par des conférences, des projections et la présentation de collections personnelles. Un grand bravo aux Vampires et c'est en pensant à eux que j'ai cru bon de rappeler une petite note de monsieur J.Duvigneaud qui fut à l'époque conseiller technique du G.S.C., il s'agit de ce qui suit :

Note sur la présence en Belgique d'ASPLENIUM SCOLOPENDRIUM L.F. CAVERNARUM (Schiffner et Morton) Lawalrée.

Tout le monde connait la fougère appelée Scolopendre ou Langue-de-cerf et qui est l'Asplenium scolopendrium des botanistes. Elle croît généralement dans les sous-bois ombreux des forêts de Frênes, Tilleuls et Erables établies d'exposition Nord et Ouest sur les pentes ou éboulis calcaires. On rencontre également L'Asplénium scolopendrium sur les rochers ombragés ou entre les moellons calcaires des vieux puits. C'est donc une fougère sciaphile, recherchant une exposition ombragée et une atmosphère tranquille saturée d'humidité. Elle s'observe aussi dans les entrées de grottes ou de gouffres, dont la luminosité réduite et l'atmosphère humide ne sont pas pour lui déplaire.

Jacques Maheu, auteur d'une "contribution à l'étude de la flore souterraine de France" signale sa présence dans de nombreuses grottes : à Padirac,par exemple, cette espèce se rencontre dans le puits d'entrée à une profondeur de plus de 30 m.

Dahs les stations humides et très obscures, cette fougère se présente sous une forme remarquable décrite par les botanistes Schiffner et Morton sous le nom de forma cavernarum. Voici d'après la Flore des Ptéridaphytes de M.Lawalrée, la description de cette forme : feuilles de I5-20 cm de long, pétiole égalant la limbe ou plus long que lui, grèle, limbe arrondi à lancéolé, souvent non cordé à la base, mais décurrent, vert clair, très mince et pellucide ou transparent à mésophylle peu différencié, plante généralement stérile.

La forme cavernarum a été signalée en Autriche, dans une caverne du Dachstein, et en France, en Bretagne, sur les murs à l'intérieur de l'ancienne sacristie de l'abbaye de Rebec. Il est probable que cette forme existe en d'autres localités. Jacques Maheu paraît bien l'avoir trouvée si l'on juge par les quelques lignes que voici : "A mesure qu'ils s'éloignent del'couverture les frondes diminuent de longueur tandis que les pétioles s'allongent démesurément. Le scolopendrium continue à végéter, mais reste stérile....." Cette forme n'avait jamais été signalée chez nous. Je l'ai trouvée à Bouffioulx sur la rive droite du ruisseau d'Acoz, dans une petite grotte située dans la partie sud de la carrière Quinet, ouverte dans la grande brèche à pâte grise (V 2 C X). Cette petite grotte est située à mi-hauteur sur le front de la carrière. Elle se présente comme une cave d'environ 8 m de longueur - elle a été vraisemblablement fouillée - communiquant avec deux couloirs horizontaux, impraticables, et une cheminée ascendante en correspondance avec un trou supérieur. (il s'agit du fameux trou Quinet qui depuis I956 a augmenté par nos soins : - 37 m avec entre autre une verticale de I8 m N D T) Dans la partie terminale, là ou les rayons du soleil ne peuvent pénétrer, toutes les fissures de la roche fissures très humides et encombrées d'argile, sont colonisées par la plante accompagnée de nombreux prothalles. Certains spécimens se rapprochent du type normal, ils en diffèrent néanmoins par la longueur du pétiole, la minceur du limbe et leur stérilité. Les exemplaires bien caractérisés de A. Scolopendrium f; cavarnarum, portent généralement à la base un prothalle non encore disparu.

A. Scolopendrium f. cavarnarum paraît être un stade juvenile qui se prolonge et n'évolue pas par suite du développement de la plante dans une semi-pénombre, les conditions de la station permettant uniquement l'apparition du prothalle et de quelques feuilles. Il est à remarquer que"Asplénium Trichomanes" possède lui aussi une forme des stations très obscures caractèrisée par la persistance des caractères juveniles, elle a été trouvée par Wilezek en août I946 dans une petite grotte de Comblain-au-Pont.

J'ai eu l'occasion de la rencontrer également dans une grotte située au nord de Couvin, sur le tienne 2I9 (calcaire couvinien). Les spécimens réc oltés sont très petits, les feuilles atteignant au maximum 3 cm de long. Ils portent des feuilles simples, à pétiole allongé (I0 à I2 mm) et des feuilles composées de folioles peu nombreuses et généralement palmatilobées.

La stérilâté, l'allongement des pétioles, la diminution de la surface foliaire ainsi que la persistance de caractères juvéniles caractérisant donc cette forme qui, comme A.Scolopendrium f;cavernarum, ne représente qu'un simple accomadat à l'obscurité partielle de la station.

Note de J.DIVIGNEAUD.

LE TRESORIER.

---

oooooooooooooooooooooooooooooo

COMMUNIQUE DE L'E B S .

" En vue de réduire le nombre d'accidents qui surviennent tant dans nos grottes qu'à l'étranger, la Fédération Spéléologique de Belgique par son école de Spéléologie organise un second stage d'initiation à lz spéléo en 3 W.E. aux dates des 3-4 27-28 octobre, 3-4 novembre, I0-II novembre.

Ce second stage aura lieu à NAMUR, deux autres auront également lieu en I963 en d'autres régions du pays.

Pour tout renseignements complémentaires, écrire au secrétariat : Jean-Paul FONTAINE

II7, rue des Béguines

à BRUXELLES 8.

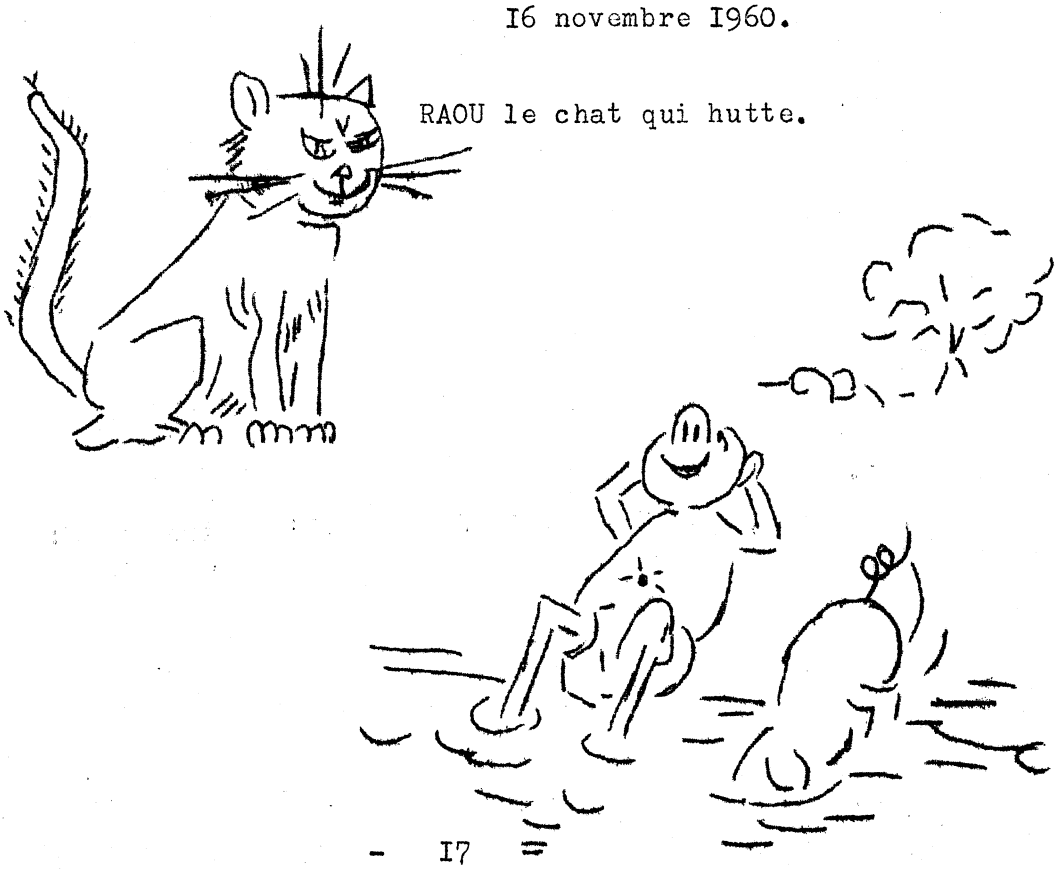
A LA SECTION ALPINE.....

CORDEE D'AUTOMNE.

Tout est pesant silence.....
Freyr a perdu tout ses cris.....
maintenant, les rochers sont noirs sous le ciel gris
et seuls quelques "choucas" montant du Colébi
insultent le ciel lourd, de leurs rauques clameurs et voici que
soudain, dans la blême lueur
du matin nouveau-né
au pied des grands rochers
surgissent deux grimpeurs
tout comme des fantômes enfantés par la brume
ils attaquent sans bruit une paroi qui fume
dans le brouillard et par somment
mousquetons et pitons qui vont s'entrechoquant
charment de leur musique l'écarlate serpent
de corde qui s'étire et s'élève ..... en rampant.

16 novembre 1960.

RAOU le chat qui hutte.



CE QUI SE PASSAIT A....

CAUSERIE EN DEUX ACTES AU BON VIEUX TEMPS

Par P.P.

(Suite)

2 ème Acte.

Papillon avala les trois quarts de sa Stella, se lécha les lèvres et, avec son sourire moqueur précisa :

- Je ne suis qu'a la moitié de ma causerie, monsieur le Président.

Monsieur le Président gémit, le Secrétaire se tordait les doigts pour réprimer son malaise, le Commissaire jura; tandis que le Trésorier rigolait comme d'habitude.
Il se passait qu'eux, les membres du comité, avaient le devoir de faire continuer la causerie, coûte que coûte. Depuis leur éléction au poste qu'ils occupaient respectivement, ils avaient toujours insisté sur un programme basé à instruire les membres du club. D'ailleurs, c'était pour cette raison-là que chaque semaine ils demandaient des volontaires afin de pouvoir présenter au moins trois causeries sur quatre. Par conséquence Papillon n'avait pas échappé à la dite pression du Comité et avait fini par accepter; mais à quel prix. Le Comité ne regrettait-il pas d'avoir tant insisté? N'avait-il pas emprunté un mauvais chemin en basant sa force sur un programme culturel? Peut-être...De toute façon il ne pouvait plus faire demi-tour, désormais. Papillon était là, debout et moqueur de plus en plus sot, et, probablement, décidé à se venger de l'effort qu'on lui imposait.
Le Président le dévisagea pendant quelques secondes, puis avec résignation, lui dit :

- Ça va!.....continue. Mais sois sérieux, s'il te plaît.

Papillon s'incline avec sa grâce douteuse et reprit :

- Donc, nous avions dit que la blessée était tombée dans les pommes. D'abord nous l'avons déshabillée pour déceler la blessure et pour se rendre compte de la gravité de son cas. En suite nous avons essayé de la ranimer en lui faisant ingurgiter un bon verre de Whisky. Maintenant il faut la.....

Un membre l'interrompit en lui demandant :

- Mais la respiration artificielle n'est-elle pas à conseiller, alors?

Papillon, heureux d'intéresser l'auditoire, répondit sans hésitation:

- Oui, oui!...

- Et comment faut-il s'y prendre ?

- Comme ça - répondit encore Papillon en tripotant violemment une bouteille vide.

Le Président, furieux, arrêta ses singeries en l'apostrophant :

- Comment veux-tu faire comprendre le procédé en te servant d'une bouteille?

Et Papillon alors :

- Vous avez raison, Monsieur le Président, Il me faudrait quelque chose d'autre pour la bonne réussite de la démonstration?

- Quoi, par exemple ?

Papillon allongea ses pattes vers mademoiselle B. qui se trouvait assise près de lui et exclama :

- Ca me conviendrait parfaitement!

Evidemment, mademoiselle B. protesta :

- Je ne suis pas blessée moi!

Un membre lui dit :

-Ne t'en fais pas. Tu le seras bientôt si Papillon continue à te maltraiter.

Papillon s'excusa :

- C'était seulement pour montrer aux autres.

Alors mademoiselle B dit :

- Dans ce cas, je suis d'accord; mais sois chic.

Papillon fit :

-Ca va.

Puis donna l'ordre d'évacuer un banc où étaient assis plusieurs membres. La demoiselle, soucieuse, lui demanda :

- Que veux-tu faire avec cela?

Tout en se montrant surpris de la question, Papillon précisa :

- Mais pour te faire allonger voyons.

- Idiot!

Mademoiselle B. est vraiment indignée.

- Enfin pour qui me prends-tu?

Papillon dût s'excuser à nouveau :

Mais pour personne, évidemment.

- Comment pour personne?

Le Président intervient :

- Ne te fâche pas. Il s'explique mal, mais il veut dire qu'il te prend pour une fille sérieuse. C'est çà, Papillon?

En s'inclinant, Papillon précisa :

- Oui, c'est ça.

On aurait dit qu'il était heureux de s'en tirer à si bon compte; mais en réalité, il s'en f... pas mal.
Le Président essaya de remettre un peu d'ordre au sein du Club. En effet, plus que jamais, l'anarchie battait son plein.
Toutefois il cria à l'adresse de Papillon :

- Ecoute, il serait beaucoup mieux que tu fasses moins de démonstrations. Continue ta causerie en te limitant à donner des explications..... pourvu que tu en sois capable, bien entendu. Et sois bref, s'il te plaît!

Il était évident que même le Président en avait plein le dos à vouloirdominer la situation chaotique du sommet. Sans vouloir l'avouer, il aurait préféré être au lit ou en train de lire quelque chose de gai. Tant mieux s'il aurait eu entre ses mains un bouquin un peu léger. Tout était préférable à cette bande de c....là.

Papillon avale le dernier quart de sa Stella, en demande une seconde et dit :

- Et si l'on parlait d'autres choses?....A force d'entendre des causeries et des causeries on s'em.....

Alors un membre précise :

- Non, non continue. Avec toi on n'a pas le temps de s'em....

Un second membre ajoute :

- On te préfère à beaucoup d'autres, voyons.

Papillon, de plus en plus heureux, remercia.

A SUIVRE .



De sa naissance à 14 ans

LE SPECIALISTE DU BEAU VETEMENT

AU LYS D'OR

37, CHAUSSÉE DE LODELINSART

GILLY

TÉL. CHARLEROI 32.08.97

habille vos enfants

VOTRE FLEURISTE...

A. COURTEVILLE

174, CH. DE LODELINSART

GILLY

PRÈS DU CINÉMA STUART

★★★
★

Fleurs Naturelles et Artificielles

Remise à Domicile Gratuite

TÉLÉPHONE : 32.30.14

GROS - DÉTAIL

L. Bultot et Fils

RUE STILMANT

PIRONCHAMPS

TÉLÉPHONE : 38.15.68

BIERES EXTRA-ALLIES

et

ETRANGERES

MARNIX

est là pour vous satisfaire dans la gamme de ses produits :

LINGERIE FINE - PARFUMERIE
AINSI QUE SON SELF SERVICE ALIMENTATION

POUR VOS FÊTES : **LE MARNIX**

possède en ses magasins tout un choix de cadeaux. En sa salle du 1er étage vous trouverez tous les articles concernant

ARTICLES DE MÉNAGE,
LUSTRERIE, ÉLECTRICITÉ, ETC... **LE MARNIX**

22, CHAUSSÉE DE LODELINSART **GILLY** TÉL. : 31.49.83
TIMBRES FAMILLES NOMBREUSES

La Grande Boulangerie et Pâtisserie de

L'Union des Coopérateurs

Chaussée de Lodelinsart **GILLY**

Téléph. : 31.28.81 - 32.62.29

La boulangerie la plus moderne du pays
Des avantages sociaux incomparables
Ristourne de 0,20f. au pain - Caisse de secours aux malades
Cadeaux : Naissances, Communions. Noces d'Or

PROPRETÉ
CÉLÉRITÉ
RÉGULARITÉ

ETES-VOUS PARMI LES 30.000 CLIENTS ?